



Aux lecteurs et lectrices,

TÉMOIGNAGES DE MISSIONNAIRES...

Les 25 et 29 mai 2015, il y a eu rencontres de missionnaires revenus définitivement au pays. Nous étions quatre pour la première rencontre et dix pour la deuxième.

Après nous être présentés, avoir nommé le(s) pays de mission où nous avons œuvré, le nombre d'années dans chacun, notre année de retour définitif, nous avons écouté le texte de Mt 28,16-20 ayant trait à l'envoi en mission des disciples par le Ressuscité avant son retour vers le Père. Pendant l'écoute, les yeux fermés, nous revoyons le jour du premier départ où parents, amis, communauté locale, pays ont été quittés pour arriver dans un pays inconnu, parmi des gens inconnus et une langue parfois inconnue, avec des mœurs inconnues, etc.

Puis, nous avons répondu à deux questions : qu'est-ce que j'ai vécu à partir du moment où j'ai pensé à revenir et ce, jusqu'au jour du départ définitif? Qu'est-ce que j'ai vécu depuis mon retour définitif au Canada? Voici donc quelques réponses.

L'une se demande si, en restant au Canada, elle fait sa volonté ou celle de Dieu. Elle est déchirée. Une autre, en entendant la commission Charbonneau, est déçue de voir et d'entendre ce qu'elle voit et entend. Elle considérait le Canada comme un pays idéal. Il est descendu de son piédestal. Elle, comme d'autres, trouve difficile de lire les journaux à cause de tous les sigles qui s'y trouvent, incompréhensibles pour les non-initiés. Une autre trouve difficile de comprendre les politiciens, leur esprit querelleur, la corruption.

Pour plus d'une personne, la décision de retour définitif fut difficile à prendre et, plus tu attends, plus c'est difficile parce que plus tu t'attaches. A été soulignée l'importance de déléguer des tâches avant de partir, de préparer des personnes.

Une autre était frappée, à son retour, de ne voir à l'église que des « têtes grises », si peu de monde, pas ou si peu de jeunes alors que, dans son pays d'adoption, soit Haïti, les églises sont pleines, surtout des jeunes, les cérémonies longues et joyeuses. C'est vrai dans bien d'autres pays de mission, d'ailleurs.

Pour une autre encore, les 18 premiers mois de retour définitif – ça fait plus de trois ans maintenant – ont été très pénibles à cause de son état de santé. Sa santé maintenant recouvrée, elle va à des réunions de prière, visite les sœurs malades de sa communauté.

Pour une autre encore, la décision de retour fut plutôt facile à prendre, elle était prête. Après un bon temps de repos au retour, elle s'est bien réinsérée dans sa communauté et la société. Ce qui l'a aidée à cela : en mission au Honduras, elle recevait quelques journaux d'ici, les lisait, se tenait au courant des nouvelles et gardait ainsi contact.

Tous s'entendent pour dire qu'il est pénible de revenir quand la santé est encore là; en outre, au retour, à la mesure de nos capacités, il importe d'avoir quelques tâches.

Nous avons tous été heureux de nous retrouver. Ce fut un partage intéressant, enrichissant, dans une ambiance fraternelle, respectueuse. Merci à vous tous, chers missionnaires, d'avoir pris part à cette rencontre. Merci aux chères Sœurs du St-Rosaire qui nous ont accueillis chez elles.

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**